

## Weislingen ~ 2 place du Temple



Cet encadrement, incomplet, appartient à la série des encadrements d'esprit néo-classique apparaissant en Alsace Bossue à partir de 1815. Structurellement il comporte deux piédroits (ou montants) portant un entablement. Les piédroits reposent sur des bases carrées. L'entablement est composé d'une haute architrave (qui est ici un linteau) et d'une corniche droite en couronnement.

Cet encadrement est remarquable à cause de la manière dont sont utilisés des thèmes décoratifs par ailleurs connus.

Les bases carrées sont frappées d'un cartouche de même aux angles abattus en quart de cercle accueillant une composition stylisée formée d'une tige, de deux fleurs et de sept feuilles à la nervure marquée. Un second cartouche, rectangulaire, occupe le bas des piédroits et reçoit quatre feuilles jaillissantes. Au-dessus de ce cartouche un étroit pilastre couronné par un chapiteau feuillagé finement travaillé partage le piédroit avec un rinceau qui s'est échappé de l'ensemble feuillagé décorant la

partie inférieure de l'architrave. J'y reviendrai. Le thème des pilastres à chapiteau feuillagé est rarement utilisé en Alsace Bossue. On peut néanmoins voir de tels pilastres à Schoenbourg, à Bust, à Siewiller, mais aussi à Veckersviller dans la proche Lorraine.

Sur la partie supérieure de l'architrave une draperie classique à deux festons est suspendue à une tringle en forme de lance à deux pointes fichées, de chaque côté, dans une mutule à trois denticules. Sous la draperie, au beau milieu de l'architrave, apparaît un motif formé de cinq rayons dont la signification m'échappe. Ce même motif de rayons concentriques est visible à Waldhambach au N° 34 rue Principale mais il forme alors une roue inscrite dans un médaillon couronné... d'une couronne ! La roue est traditionnellement l'emblème des charrons. Revenons à Weislingen : du motif à cinq rayons s'échappent deux guirlandes symétriques traitées en branchage qui s'étalent sur le front de l'architrave avant de plonger vers les piédroits, le long des fins pilastres. Ces guirlandes, appartenant au vocabulaire de l'art populaire, ont été empruntées aux encadrements de porte d'esprit baroque du début du XIX<sup>e</sup> siècle où elles apparaissaient sous la forme de rinceaux. Les coordonnées des commanditaires M. Mugler et S. Mäder figurent, en caractères gothiques, sur l'architrave entre les festons de la draperie et la tringle. Les Mäder ou Maeder , plus tard Meder, étaient une des plus

anciennes et riches familles de Volksberg. Il serait intéressant de savoir si le mari, qui, d'après les caractéristiques de la maison, était un paysan relativement aisé, exerçait une autre activité, artisanale par exemple.

Cet encadrement de porte est incomplet : il manque la traverse dont subsistent les encoches visibles dans le haut des piédroits. C'est sur cette traverse disparue – qui est peut-être conservée quelque part dans la maison – que figurait le millésime. Nonobstant cette absence l'encadrement est datable par analogie de la fin du second quart du XIX<sup>e</sup> siècle. L'encadrement du N° 34 rue Principale à Waldhambach, dont le thème décoratif est très voisin, est daté quant à lui de 1848. Je suis incapable de dire lequel des deux encadrements a influencé l'autre mais les deux sont stylistiquement cousins...

*Rodolphe Brodt, décembre 2018*



*Waldhambach ~34 rue Principale*